

Pour les droits de la femme

Le 8 mars, journée internationale des droits de la femme, symbolise des siècles de luttes et de conquêtes pour l'égalité des droits à ceux des hommes, luttes qui sont encore loin d'être achevées en France et dans le monde.

Les femmes sont les premières victimes de la crise de notre système économique et des renoncements politiques successifs : surtout celles qui vivent **seules avec un ou des enfants** ; celles qui subissent le travail à **temps partiel**, le **chômage** ; celles dont le **salaire**, à compétence égale, est inférieur à celui des hommes ; celles dont les **pensions de retraite** sont incomplètes. Elles sont également les premières concernées par les **violences** de tous ordres et les coupes budgétaires réalisées sur la **santé**, la fermeture des centres d'IVG et des maternités.

Oui, le 8 mars a toujours son importance. Il est dirigé contre les idéologies portées par la droite, l'extrême droite et le versant traditionnaliste des religions qui prennent le prétexte des différences physiques pour justifier les thèses insensées selon lesquelles les femmes seraient des êtres faibles, dont seules les passions et les émotions animent la pensée !

Non, l'existence de la femme ne peut se réduire à l'enfantement, à la garde des « gosses », aux tâches ménagères et à un p'tit boulot !

Bien des bastilles sont encore à prendre. Le combat politique et syndical en faveur de l'égalité des droits est encore d'actualité ! **Nous devons le mener sur tous les fronts et le soutenir, ici à Bezons et partout dans le monde.**

Dominique Lesparre, maire de Bezons, mars 2016